

## Pâques pour les sportifs

Catanzaro, 29 mars 2009

Salutations de S.E. Monseigneur Antonio Ciliberti  
Archevêque métropolitain de Catanzaro-Squillace

Chers amis, avec toute l'Église, nous vivons intensément l'année consacrée à la contemplation de la figure lumineuse de saint Paul.

Pour le monde du sport, Paul peut être décrit comme un homme d'action, un converti qui devient un "athlète" du Christ, avec une foi toujours en mouvement et qui agit par amour (cf. Ga 5,6).

Il compare la suite du Christ à un sport et le chrétien à un athlète, appelé à atteindre un but précis, avec un exercice constant d'aspiration à la sainteté et à la communion avec Dieu.

Une course vers une amitié qui ne s'arrête jamais, que l'Apôtre rappelle dans sa première lettre aux Corinthiens : "Ne savez-vous pas que dans les courses du stade, tous courent, mais qu'un seul remporte le prix ? Vous courez aussi de manière à le gagner ! Mais tous les athlètes sont disciplinés en tout ; ils le font pour gagner une couronne qui se fane, mais nous le faisons pour gagner une couronne qui dure pour toujours. Je cours donc, mais non comme quelqu'un qui est sans but ; je boxe, mais non comme quelqu'un qui bat l'air ; je traite plutôt mon corps durement et j'en fais un esclave, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même disqualifié (Cor. 9:24-27).

Dans ma lettre rédigée pour ce Carême, j'ai répété que plus on entre dans la confiance de saint Paul, plus on admire sa foi inébranlable dans le Christ, son zèle missionnaire inlassable, son dévouement total à l'apostolat, sa force puisée dans la prière, la contemplation du mystère du Christ, la communion ecclésiale et la grâce de l'Esprit Saint. En lisant ses lettres, en y écoutant l'annonce de son Évangile, en y percevant ses sentiments et sa conscience, il semble parfois que sa personne disparaisse presque et cède entièrement la place au Christ. La ressemblance avec le Christ est telle que saint Paul s'annule presque en lui. L'Apôtre arrive au point de ne plus avoir sa propre pensée autonome, sa propre volonté, sa propre vie, pas même son propre corps : tout ce qui est à lui est désormais au Christ, il est consacré à lui et à la mission qu'il lui a confiée. Ce n'est plus saint Paul qui vit, mais le Christ en lui (cf. Ga 2,20).

À l'école de l'Apôtre des Gentils, je vous souhaite à tous, chers amis, de former votre intériorité, de gagner le prix de la grâce salvatrice, nécessaire pour être des athlètes et des bâtisseurs de la civilisation de l'amour.

Donnons-nous au Christ Seigneur, acceptons sur nous sa volonté de salut, pour répandre sa charité qui sauve le monde.

+ Antonio Ciliberti  
Archevêque métropolitain